



SAISON
24
25

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

MARDI 18 FÉVRIER 2025, 19H30

**SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
GRANDE SÉRIE**

18H45 : introduction par François Lilienfeld

Concert enregistré par RTS Espace 2

VILDE FRANG violon
VALERIY SOKOLOV violon
LAWRENCE POWER alto



© Inso Lviv / Giorgia Bertazzi / Marco Borggreve

EUGÈNE YSAÏE 1858-1931

Sonate pour deux violons en la mineur,
op. posth.

- I. *Poco lento – Maestoso*
- II. *Allegretto poco lento*
- III. *Finale : Allegro vivo e con fuoco*

Pause

BJARNE BRUSTAD 1895-1978

Capricci pour violon et alto

- I. *Moderato*
- II. *Lento*
- III. *Allegretto*
- IV. *Vivace*

ZOLTÁN KODÁLY 1882-1967

Szerenád (Sérénade) pour deux violons
et alto, op. 12

- I. *Allegramento*
- II. *Lento ma non troppo*
- III. *Vivo*

Ce concert est une exclusivité suisse.
Il n'y a que trois concerts de ce programme
en Europe ; La Chaux-de-Fonds est la
première escale de cette tournée.

Programme sous réserve de modifications

Avec ce programme original, la Société de Musique nous invite à découvrir comment les inspirations folkloriques enrichissent les œuvres de trois compositeurs, appartenant à trois écoles nationales du début du XX^e siècle. Ces compositeurs, ayant eux-mêmes joué d'un instrument à cordes, démontrent une connaissance intime de ces instruments dans leur musique.

Le violoniste belge Eugène Ysaÿe rejoint les rangs des virtuoses - compositeurs. Ses *Six sonates pour violon seul*, op. 27, chacune dédiée à un ami violoniste, et sa *Sonate pour violoncelle seul*, op. 28, sont entrées dans le répertoire des plus grands interprètes. La *Sonate pour deux violons*, fut composée en avril 1915 à Londres, où Ysaÿe vécut durant la Première Guerre mondiale, et dédiée à Sa Majesté la Reine Elisabeth de Belgique, qui était son élève. Cette sonate ne porte pas de numéro d'opus et ne fut jamais jouée en public du vivant de l'auteur. Dans les années 1960, elle est créée avec des coupures, par le couple Leonid Kogan - Elisabeth Gilels. La sonate est un véritable concentré de l'art de Ysaÿe qui porte les possibilités de cette formation à un niveau sans précédent. Sa virtuosité rappelle que Ysaÿe était l'un des plus grands violonistes de sa génération. L'écriture pour chaque instrument est presque constamment à deux voix, ce qui donne l'impression d'un quatuor à cordes. Son langage harmonique est plus avancé que celui du romantisme tardif, avec un traitement très chromatique de la tonalité.

Le premier mouvement établit la tonalité principale de l'œuvre, *la mineur*. La majestueuse introduction, *Poco lento, maestoso* à 3/4, est suivie d'un vaste *Allegro fermo* en forme sonate. Le développement bascule en 2/4 (*Allegro giusto*), avec une fugue dont le sujet est librement dérivé du premier thème. La réexposition élargit considérablement le deuxième groupe thématique, désormais en *la majeur*, puis un vaste développement terminal conduit à une *coda*, reflétant condensé de la lente introduction, qui culmine dans une conclusion énergique et abrupte en *la mineur*. Le deuxième

mouvement, *Allegretto poco lento*, correspond davantage à un interlude, commençant par une sonorité *dolce semplice* et se terminant par *perdendosi* en sourdine. Le finale, *Allegro vivo e con fuoco*, surpasse le premier mouvement par ses proportions. Dans une forme rondo très libre, chaque retour du refrain initial est varié et enrichi. Le mouvement se termine avec une *coda-stretta* très enthousiaste.

Ensuite, la violoniste Vilde Frang nous fera entendre la musique de son compatriote, le compositeur norvégien Bjarne Brustad, qui fut violoniste et altiste ainsi que professeur de composition au Conservatoire d'Oslo (1937-1961) et auteur de neuf symphonies, trois sonates et quatre concertos pour violon, dont un reste inachevé. Parmi ses œuvres de musique de chambre figurent les *Capricci* pour violon et alto, composés en 1931. Les quatre pièces sont inspirées de la musique folklorique norvégienne en termes de rythme et de phrasé mélodique, mais s'apparentent également au genre du « capriccio » que nous retrouvons aussi bien dans la musique baroque (Frescobaldi, J.S. Bach) que dans la musique romantique (Paganini, Brahms) ou dans la musique du XX^e siècle (Stravinsky).

Le premier capriccio, *Moderato*, à deux temps, se caractérise par des chromatismes et des dissonances sur les temps forts qui ne se résolvent pas. Les deux instruments sont égaux et se relaient pour faire avancer le mouvement. Le deuxième, *Lento*, est basé sur un thème, ressemblant à une mélodie traditionnelle norvégienne dont le dessin descendant est inspiré par la silhouette d'une montagne. Le troisième capriccio, un *Allegretto* à trois temps, se déroule en séquences de quatre mesures dans lesquelles les rythmes, les accents et les doubles cordes reproduisent les sauts d'une danse. Le dernier, *Vivace*, à deux temps, s'ouvre sur une course descendante d'un ton entier avant qu'une mélodie joyeuse de huit mesures n'entre en jeu.

Le compositeur Zoltán Kodály est l'un des fondateurs d'une nouvelle musique hongroise basée sur des sources folkloriques qu'il connaissait si bien. Dès 1905, il se met à sillonner les campagnes pour recueillir, au moyen d'un phonographe, les vestiges du folklore hongrois. En 1906, il soutient sa thèse de doctorat à propos de la structure strophique dans la chanson populaire hongroise.

La *Sérénade* (Szerenád) pour deux violons et alto, op.12, fut composée en 1919-1920 dans une période de crise causée par les changements politiques en Hongrie. L'intérêt de Kodály pour la sonorité des cordes s'était déjà manifesté dans le *Duo pour violon et violoncelle* (1914), la *Sonate pour violoncelle seul* (1915), ainsi que dans les deux *Quatuors à cordes* (1909 et 1918). La *Sérénade* est créée à Budapest le 8 avril 1920 par Imre Waldbauer, János Temesvári (violons) et Egon Kornstein (alto), et publiée en 1921 par Universal Edition de Vienne. La *Sérénade* comprend trois mouvements: le premier, dans une forme sonate compacte, s'ouvre avec un rythme soutenu, plein de vigueur physique, qui cède la place à un second thème souple et résonnant qui utilise à plusieurs reprises la corde grave de l'alto, un *do* retentissant à la sonorité distincte. Le deuxième mouvement frappe par sa théâtralité, avec un dialogue entre l'alto et le violon qui peut être comparé à un dialogue émotionnel entre deux personnes. Au dernier mouvement, le dialogue entre le violon et l'alto se poursuit, entrecoupé par des passages de danse et des passages *pizzicati*. Puis la conversation se fait entre les trois instruments dans une forme sonate ingénieuse.

Commentaires : Dr. Veneziela Naydenova

VILDE FRANG



© Marco Borggreve

En 2012, Vilde Frang a reçu à l'unanimité le Credit Suisse Young Artists Award, ce qui a mené à ses débuts avec les Wiener Philharmoniker sous la direction de Bernard Haitink au Festival de Lucerne. Née en Norvège, Vilde a été recrutée par Mariss Jansons à l'âge de douze ans pour faire ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique d'Oslo. Elle a étudié au Barratt Due Musikinstitutt à Oslo, avec Kolja Blacher à la Musikhochschule de Hambourg et avec Ana Chumachenco à l'Académie Kronberg. Son profond sens musical et son lyrisme exceptionnel l'ont élevée au rang des violonistes les plus éminentes et les plus singulières de sa génération. Elle continue de se produire régulièrement avec les plus grands orchestres du monde. Musicienne de chambre passionnée et éminente, Vilde se produit régulièrement au Festival de Lucerne, aux BBC Proms à Londres, aux festivals de Verbier, Lockenhaus, George Enescu, au Festival de Salzbourg et au Festival de Printemps de Prague. Vilde Frang est une artiste exclusive de Warner Classics et ses enregistrements ont reçu de nombreux prix, dont le Edison Klassiek Award, le Diapason d'Or de Diapason Magazine, le Deutsche Schallplattenpreis, le Grand Prix du Disque et deux Gramophone Awards. Vilde Frang joue sur un Guarneri del Gesu de 1734, prêté généreusement par un bienfaiteur européen.

VALERIY SOKOLOV



© Inso Lviv

Le violoniste ukrainien Valeriy Sokolov, lauréat du Concours International de Violon George Enescu de Bucarest, est l'un des artistes les plus remarquables de sa génération. Collaborant régulièrement avec les plus grands orchestres du monde et dans les plus grandes salles, il a développé un catalogue d'enregistrements riche et varié avec Erato Records (anciennement EMI Classics), dont la *Sonate n°3* d'Enescu en 2009. Son premier DVD de concerto était le *Concerto pour violon* de Sibelius sous la direction de Vladimir Ashkenazy et avec l'Orchestre de Chambre d'Europe, et le film de Bruno Monsaingeon *Un violon dans l'âme / Natural Born Fiddler*, un enregistrement du récital de Valeriy à Toulouse en 2004, a reçu de nombreux éloges de la part des critiques et continue d'être fréquemment diffusé sur ARTE TV. En 2010, Valeriy a enregistré les concertos pour violon de Bartok et de Tchaïkovski sous la direction de David Zinman et l'Orchestre de la Tonhalle de Zürich. Né en 1986 à Kharkiv, en Ukraine, il a quitté son pays natal à l'âge de 13 ans et a complété ses études avec Natalia Boyarskaya, Felix Andrievsky, Marc Lubotsky, Ana Chumachenko, Boris Kuschnir et Gidon Kremer à Londres, à Hambourg, à Francfort et à Vienne.

LAWRENCE POWER



© Giorgia Bertazzi

Lawrence Power est incontestablement une figure de proue dans le monde de la musique classique, particulièrement distingué par son dévouement envers l'alto et la musique contemporaine. Son engagement à élargir le répertoire pour son instrument par des commandes d'œuvres nouvelles a enrichi le paysage musical et témoigne de sa compréhension profonde et de sa passion pour la promotion de la musique nouvelle. Sa collaboration avec des orchestres et musiciens de renom à travers le monde fait de lui l'un des altistes les plus éminents de sa génération. La reconnaissance par la Royal Philharmonic Society avec le prix d'Instrumentaliste et son rôle d'Artiste Associé à la Wigmore Hall de Londres témoignent de son excellence artistique et de sa contribution au monde de la musique. Son travail pédagogique, notamment sa position à la Haute École des Arts de Zürich et ses masterclasses, montre son engagement envers la prochaine génération de musiciens. Jouer sur des instruments historiques, tels que l'alto d'Antonio Brenzi et l'alto des frères Amati, apporte une dimension supplémentaire d'authenticité et de connexion avec le passé musical. Ces instruments, caractérisés par leurs propriétés sonores uniques et leur importance historique, permettent à Power d'interpréter la musique d'une manière à la fois profonde et inspirante. Lawrence Power incarne l'idéal d'un musicien moderne, enraciné dans le passé mais résolument tourné vers l'avenir.

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-

Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Prix des abonnements Grande Série :

CHF 250.- à CHF 420.-

(infos au 078 863 63 43)

BILLETTERIE

ma : 15h à 18h

me-ve : 13h à 18h

sa : 10h à 12h

Accueil téléphonique :

ma : 15h à 17h30

me-ve de 14h30 à 17h30

sa : 10h à 12h

TPR – Salle de musique

Léopold-Robert 27

2300 La Chaux-de-Fonds

Tél : +41 32 967 60 50

AG
CULTUREL
KULTUR
GA



CarteCulture
Canton de Neuchâtel

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 9 MARS, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

Série **Nouveaux Talents**

AMIA JANICKI violon

KOJIRO OKADA piano

VENDREDI 14 MARS, 19H30

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

GIDON KREMER TRIO

GIDON KREMER violon

GIEDRE DIRVANAUSKAITE violoncelle

GEORGIJS OSOKINS piano

www.musiquecdf.ch

Avec le soutien de nos partenaires



Fondation Pittet

la Mobilière



DE PURY PICTET TURRETTINI



ARCINFO



L'HEBDO DES MONTAGNES



ensuite
Zeitschrift zu Kultur & Kunst